

Franche-Comté

Université : « Réussir ensemble »

Un souhait exprimé à plusieurs reprises dans ses vœux par Hugues Daussy, président depuis neuf mois de l'Université Marie-et-Louis-Pasteur (UMLP, ex-Université de Franche-Comté), ce mardi au Kursaal de Besançon, devant quelque 500 personnes lors de la traditionnelle cérémonie de vœux.

« Hey teachers, leave the kids alone ! » Autrement dit, « Hé les profs, laissez les jeunes tranquilles ! », ont malicieusement glissé dans leur répertoire, reprenant *The Wall* de Pink Floyd, les deux musiciens chargés de faire patienter l'assistance, en attendant que les 500 inscrits à la cérémonie des vœux de l'Université aient pris place dans l'enceinte du Kursaal de Besançon, l'UMLP représentant au total quelque 1 200 enseignants, 1 300 personnels non enseignants et 30 000 étudiants.

« Les grandes réussites reposent sur une dynamique commune », devait ensuite annoncer le petit film projeté en introduction du discours du président, Hugues Daussy. Élu en avril dernier, celui-ci enfonçait ensuite le clou : « Cet élan collectif, cela fait déjà un peu plus d'un an que la transforma-

tion de notre université lui a donné la forme d'un établissement public expérimental (EPE) Université Marie-et-Louis-Pasteur, réunissant tous les partenaires de l'enseignement supérieur et de la recherche de notre territoire ». L'objectif de l'EPE étant « à terme, de réussir son expérimentation pour valider sa transformation en Grand établissement quand viendra le temps de l'évaluation et pour cela, il nous faudra être plus unis que jamais, afin de réussir ensemble ».

Cela passe aussi à ses yeux par un renforcement de la communication interne et du dialogue social, mais aussi des qualités de vie et conditions de travail ; les étudiants étant également mobilisés avec la création d'un Conseil des étudiants qui se réunira pour la première fois le 26 février prochain.

« Confiance et respect mutuels » avec l'Université de Bourgogne

D'ores et déjà, le président s'est félicité de la « forte progression » de l'UMLP, « 800^e mondiale sur 21 000 universités dans le classement international THE qui, dans son classement thématique publié la semaine dernière, confirme cette dynamique, l'UMLP figurant désormais au palmarès



Hugues Daussy : « Pour 2026, je forme le vœu que notre élan collectif nous permette de faire de l'université Marie-et-Louis-Pasteur un architecte majeur de l'avenir de nos étudiants et de notre territoire. Qu'elle soit aussi l'université d'un avenir que nous construirons tous ensemble pour éduquer, transmettre et innover. » Photo Ludovic Laude

dans 8 thématiques sur 11, au lieu de 6 l'an passé ».

Quant aux rapports avec l'Université de Bourgogne ? « Dès le printemps dernier, nous avons entrepris de renouer des liens cordiaux avec nos collègues et partenaires de l'université Bourgogne Europe », a souligné Hugues Daussy, en parlant d'une « bonne volonté totalement réciproque » et d'une relation de « confiance et

de respect mutuels », manifestée par la présence du président de l'Université de Bourgogne, Vincent Thomas, à la cérémonie des vœux.

Mentionnant la signature prochaine d'une convention de collaboration territoriale, le président de l'UMLP y voit un moyen de « fixer de manière durable le cadre structurant de notre travail commun entre nos établissements qui, s'ils ont désormais

pris et de manière définitive des routes parallèles, n'en demeurent pas moins alliés ».

Premier budget initial déficitaire

Seul hic, mais de taille ! Les finances. « Comme toutes les autres universités, nous sommes touchés de plein fouet par les mesures prises par l'État », a déploré Hugues Daussy, parlant du « sous-financement structurel » et de la « non-compensation des charges toujours plus lourdes et plus nombreuses qui nous sont imposées. » De sorte que « pour la première fois, nous avons voté un budget initial déficitaire, conséquence des 4M€ de dépenses supplémentaires non compensées. Même si nous respectons encore ce que l'État qualifie de critères de soutenabilité. »

« Une prise de conscience urgente est indispensable », devait-il également souligner, si nous voulons éviter d'entrer dans un processus de dégradation irréversible de notre capacité à former et à innover. Nous avons déjà raté bien des trains que d'autres pays ont su emprunter. Il ne faut pas rater le dernier. Il entrera bientôt en gare et nous tirons la sonnette d'alarme une nouvelle fois. »

● Pierre Laurent

Bourgogne-Franche-Comté

UNSA Éducation : « Supprimer des postes, c'est affaiblir l'école »

Le syndicat tire la sonnette d'alarme. Selon lui, primaire et secondaire confondus, 132 postes d'enseignants ont été supprimés dans l'académie de Besançon et 185 dans celle de Dijon. « La saignée affaiblit le malade. »

Dans un communiqué signé par Quentin Bellet-Brissaud, le secrétaire régional de l'UNSA Éducation et Stéphane Faucogney, secrétaire académique du même syndicat dénoncent une « cure d'austérité sans précédent » dans les académies dijonnaise et bisontine. Soit 95 professeurs des écoles en moins en Bourgogne ainsi que 90 postes de professeur dans le secondaire.

Pour l'académie de Besançon, c'est 62 postes en primaire et 70 dans le secondaire. Auxquels s'ajoutent 4 postes administratifs ou techniques en établissement, 5 postes administratifs pour les deux académies et un poste de Conseiller principal d'éducation (CPE) dans l'académie de Besançon.

Le syndicat fustige une « lo-



L'UNSA Éducation dénonce des suppressions de poste en primaire et dans le secondaire dans les académies de Besançon et Dijon. Photo Lionel Vadam

gique comptable au détriment de la qualité de l'enseignement et des conditions de travail des personnels », ainsi qu'une « absence de remise en cause d'une gestion purement budgétaire, qui sacrifie l'avenir de nos élèves en particulier les plus fragiles, et la stabilité de nos établissements ».

Dans sa démonstration, l'UNSA argumente : « La baisse démographique pourrait

être l'occasion d'améliorer les conditions d'enseignement et don d'apprentissage ».

« Dégradation des conditions de travail »

Et énumère les causes de la « dégradation des conditions de travail : la multiplication des missions, les injonctions contradictoires, la réduction des marges de manœuvre et le manque de reconnaissance ».

Jura

Percée du vin jaune: quelques places sont encore disponibles pour la journée de dimanche

La Percée du vin jaune se déroule ce week-end, du 30 janvier au 1^{er} février.

Le vendredi (rencontres vigneronnes) est complet depuis plusieurs semaines déjà, le samedi aussi.

Mais celles et ceux qui espèrent encore participer à l'événement peuvent toujours se reporter sur le dimanche où quelques places

sont encore disponibles, selon nos confrères du *Progrès*.

En dernier recours, il existe une plateforme officielle de revente sur le site reelax-tickets.com : à destination des retardataires, ou de ceux qui ne pourraient finalement pas venir.

Pour rappel, une place donne droit à un verre souvenir et dix tickets de dégustation.

Siège social
rue Théophraste-Renaudot
54180 HOUEMONT
N° vocal 0809 542 199
www.estrepublicain.fr

Portage Abonnements :
lerabonnement@estrepUBLICAIN.fr
0 809 100 399 Service gratuit + prix d'appel



SOCIÉTÉ DU JOURNAL L'EST RÉPUBLICAIN SA au capital de 100 440 280 €
Siège social : rue Théophraste Renaudot 54180 HOUEMONT
ISSN 0240-4958 - CPPAP 0428C83160

Présidente du Groupe EBRA : Sophie GOURMELEN
Directeur général, directeur de la publication : Christophe MAHIEU
Rédacteur en chef : Frédérick MACE

Principal actionnaire : EBRA appartient au groupe CRÉDIT MUTUEL ALLIANCE FÉDÉRALE

Imprimerie : L'EST RÉPUBLICAIN, rue Théophraste Renaudot 54180 HOUEMONT
Origine du papier : France, Belgique, Suisse et Allemagne.

Taux de fibres recyclées : 97%

Eutrophisation : 0,010 Kg/Tonne de papier

